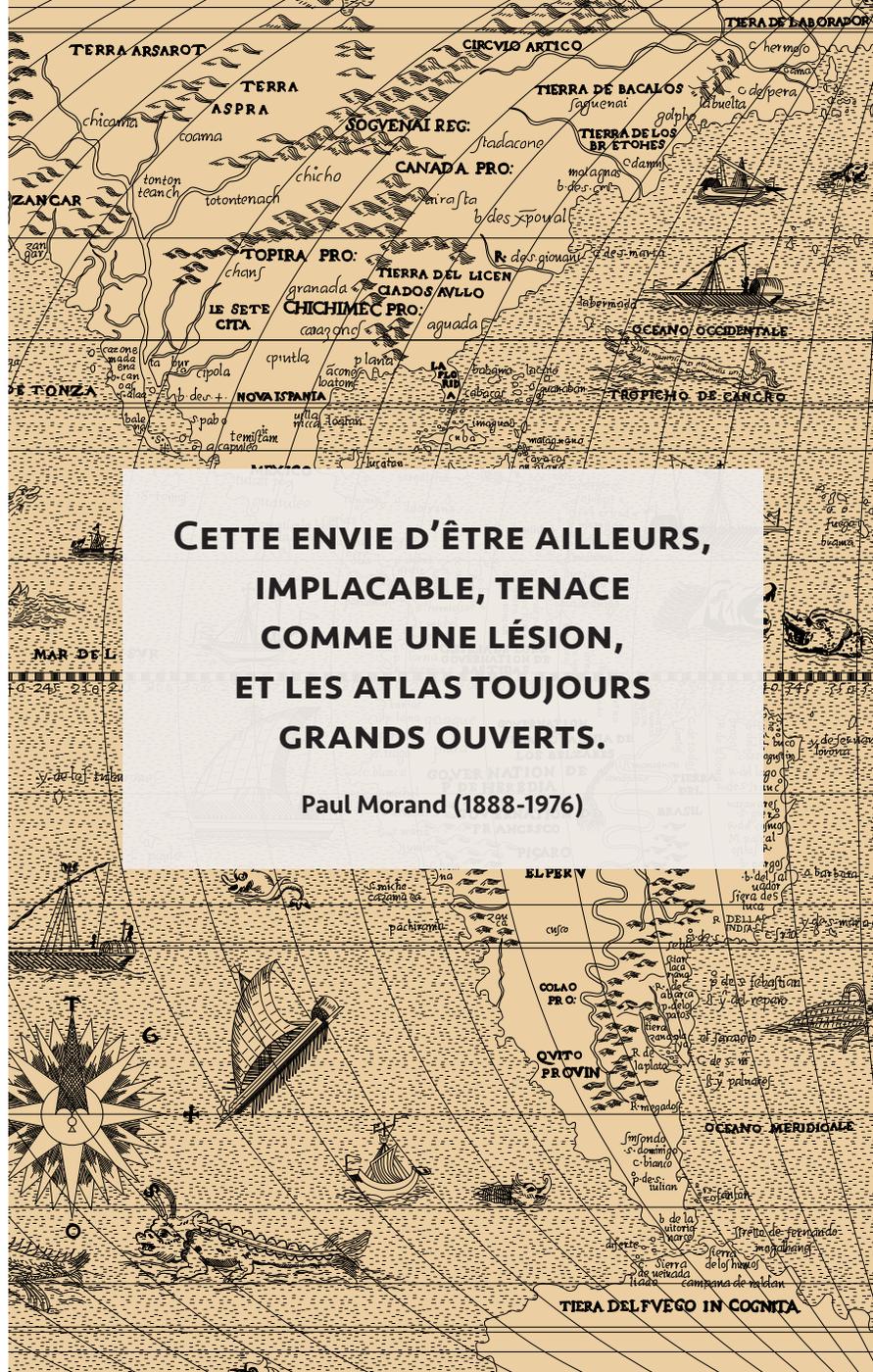


1

AUX SOURCES du voyage

Quand je me sens des plis amers autour de la bouche, quand mon âme est un bruineux et dégoulinant novembre, et surtout lorsque mon cafard prend tellement le dessus que je dois me tenir à quatre pour ne pas descendre dans la rue y envoyer valdinguer le chapeau des gens, je comprends qu'il est grand temps de prendre le large.

Herman Melville (1818-1891)



**CETTE ENVIE D'ÊTRE AILLEURS,
IMPLACABLE, TENACE
COMME UNE LÉSION,
ET LES ATLAS TOUJOURS
GRANDS OUVERTS.**

Paul Morand (1888-1976)

**Il faut abandonner
beaucoup de choses
pour partir (...)
Se jeter dans le
vide pour aller voir
derrière l'horizon.**

Bernard Moitessier (1925-1994)

Aime à sauter roches et marches... Repose-toi du son dans le silence... Garde-toi bien d'élire un asile... Ainsi, sans arrêt ni faux pas, sans licol et sans étable, sans mérites ni peines, tu parviendras, non point, ami, au marais des joies immortelles, mais aux remous pleins d'ivresse du grand fleuve Diversité.

Victor Segalen (1878-1919)



**QUAND TU AIMES,
IL FAUT PARTIR.**

Blaise Cendrars (1887-1961)

**S'EN ALLER,
C'EST GAGNER SON PROCÈS
CONTRE L'HABITUDE.**

Paul Morand (1888-1976)

Il est nécessaire d'établir comme une loi que l'aventure n'existe pas. Elle est dans l'esprit de celui qui la poursuit et, dès qu'il peut la toucher du doigt, elle s'évanouit.

Pierre Mac Orlan (1882-1970)

Retourner dans le Désert des Déserts, c'était relever un défi. Y séjourner longtemps, ce serait prendre la véritable mesure de moi-même. En grande partie inexploré, il était l'un des très rares lieux au monde capable de satisfaire ma faim de découvrir ce que personne n'avait découvert avant moi.

Wilfred Thesiger (1910-2003)

L'Arctique m'a rappelé la relativité des choses, et l'évidence suivante : le monde n'a pas besoin de moi pour tourner.

Mike Horn (1966-)

Je n'oublierai jamais ces jours froids et purs, exempts de soucis compliqués ; j'étais heureuse de ne rien posséder d'autre qu'un sac de couchage et les vêtements que je portais, et je dégustais la tsamba mêlée à du thé dont je me nourrissais. Il me semblait que, dussé-je ne jamais rentrer chez moi, la joie calme que je ressentais ne pourrait jamais s'altérer ; et ce détachement n'avait aucun rapport avec de l'indifférence, car je me sentais vivre intensément.

Ella Maillart (1903-1997)



**JE NE SUIS PAS LA MÊME APRÈS
AVOIR VU LA LUNE BRILLER
DE L'AUTRE CÔTÉ DU MONDE.**

Mary Anne Radmacher (xxi^e siècle)

**LE VAGABOND VA
À L'AVENTURE CAR IL VEUT
QUE CHAQUE JOUR SOIT UN
JAILLISSEMENT D'IMPRÉVUS.
QUELQUE CHOSE DOIT
LE METTRE SANS CESSER SUR
LES BORDS DE L'ABÎME.**

Sylvain Tesson (1972-)



Fuir à travers forêts, soleils, rives et savanes, ne plus se soucier de rien. Partir nous console, nous donne un autre jour, une autre chance, accorde une autre fois, nous rend à nous-mêmes, inentamés. Partir, c'est le demain éternel. Une vie libre, errante et gratuite, implorait Rimbaud, puisqu'elle se révèle trop sédentaire, entravée, coûteuse. Que la géographie, espace en nous à déplier, soit un onguent et un philtre... « J'ai mal dormi de joie », s'enthousiasmait Segalen dans la baie de Tahiti. Une aube, une allégresse. Recommencer est notre luxe, une revanche.

Jean-Luc Coatalem (1959-)